

# Henri Tachan

Auteur-compositeur-interprète français  
(1939 - )





# Le grand méchant loup

Henri Tachan

---

*Do* *Mi7* *Lam*  
Le loup, depuis toujours, a eu le mauvais rôle.  
*Do* *Sol7* *Do*  
Sous son grand manteau noir, il ricane, le drôle.  
*Fa* *Sol7* *Do*  
C'est le vilain Apache, le sanguinair'e Sioux,  
*Sol7* *Do*  
C'est l'esquinteur d'enfants, c'est le grand méchant loup.  
*Fa* *Do*  
Pauvres hommes, pauvres pommes, pauvres Américains,  
*Fa* *Do* *Sol7* *Do*  
Combien de visages pâles et combien d'Indiens ?

Les trois petits cochons, tout au fond de leur planque,  
Entassaient leurs millions (y avait pas encor'e d'banque)  
Lorsque surgit, vengeur, le drapeau noir en main,  
Notre Arsène Lupus, notre Arsène Loupin.

Pauvres hommes, pauvres pommes, pauvres marchands de grains,  
Combien d'Oncle Picsou et combien de Mandrin ?

L'agnelet dodu buvait dans l'onde pure,  
Cachant dessous sa laine une tendre nourriture.  
Le loup, en salivant, lui dit : « Mon pauvre agneau :  
Même Jean de la Fontaine raffolait du gigot. »

Pauvres hommes, pauvres pommes, pauvres suceurs de sang,  
Combien de cannibales, combien de non-violents ?

Le Petit Chaperon rouge, déjà fieffée salope,  
Avec son p'tit pot d'beurre et sa petite culotte,  
A dit à l'animal : « Tu viens chez moi, mon loup ? »  
A une pareille invite, qui refuse, qui de vous ?

Pauvres hommes, pauvres pommes, pauvre triste tapin,  
Combien reste-t-il d'anges et combien de putains ?

Le loup, sur son chemin de jeûne et de misère,  
Explique à un beau chien, bien luisant, bien prospère,  
A la vue de la chaîne accrochée à son cou :  
« A toi la vie de chien, à moi la mort du loup. »

Pauvres hommes, pauvres pommes, pauvres caniches nains,  
Combien y a-t-il d'esclaves et combien de mutins ?

Ne mêlez plus le loup à vos sales histoires.  
Vos contes, vos dictons, c'est de la merde à boire  
Et si la faim, elle fait sortir le loup du bois,  
Vos guerres vous font sortir de partout à la fois.

Pauvres mecs, pauv' blancs-becs, pauvres tristes filous,  
Combien reste-t-il d'hommes, dites-moi, et de loups ?

# Quoi de plus redoutable qu'un pet ?

Henri Tachan

---

*Mi7* *Lam*  
Quoi de plus redoutable qu'un pet?

*Lam* *Rém*  
Oui, vous m'avez compris,

*Lam* *Rém*

Je parle de ce vent

*Lam* *Rém Mi7*

Qui sort du trou de balle,

*Lam* *Rém*

De ce très curieux bruit

*Lam* *Rém*

Qui monte incongrument

*Lam* *Rém Mi7*

Parfois de sous la table,

*Fa* *Rém*

Qui va, pétaradant

*Sol7 Do*

Sous la soie ou la toile,

*Rém* *Mi7*

Qui fait rire les enfants

*Lam* *Mi7 Lam*

Et s'esclaffer le Diable...

Quoi de plus redoutable qu'un pet?

Ce chanteur pompe l'air,  
Ses paroles sont creuses,  
Sa musique minable,  
Dans sa sono d'enfer,  
Il gonfle les joyeuses  
Des spectateurs affables,  
Soudain du premier rang,  
Au milieu d'un silence,  
Quelqu'un se lève et han!  
Jette une flatulence...

Quoi de plus redoutable qu'un pet?

Je suis transi près d'elle,  
Je lui fait tendre cour,  
Dans son petit boudoir,  
Mes yeux dans ses prunelles,  
Je lui parle d'amour,  
De ma bouche-guitare,  
Tout à coup, patatras!  
Adieu, heures exquisés,  
Ca n'se commande pas,  
Je lui lâche une "louise"...

Quoi de plus redoutable qu'un pet?

Un jour, à la Télé,  
En royaume d'Absurdie  
Sur la septième chaîne,  
Je rêve qu'un P.P.D.  
Qu'un Yves Mousouri,  
Qu'une Christine Obscène,  
En guise de Journal,  
Pour les Dupont qui bouffent,  
Je sais, c'est un scandale!  
Leur balance une "loufe"...

Quoi de plus redoutable qu'un pet?

A tous ceux qui me gueulent:  
"Demi-tour, gauche! une, deux!  
Rallie mon blanc panache!"  
Atous les va-d'la-gueule,  
Tous les beaufs, les hargneux,  
Les adultes, les vaches,  
Pas un mot, pas un cri,  
Je gard'e les lèvres closes,  
In petto, je souris:  
J'ai trouvé autre chose...

Quoi de plus redoutable qu'un pet?

# Les Z'hommes

Henri Tachan

---

*Do*

Font leur pipi contre les murs,  
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
Pisser debout ça les rassure,

*Sol*

Les z'hommes,  
Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
Leur p'tit syphon, leurs deux baballes,  
Peuv' jouer à la bataill' navale,

*Do Mi7*

Les z'hommes,

*Lam*

Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,

*Mi7 Lam*

Leur p'tit périscop' sous la flotte,

*Mi7 Lam*

Z'ont le bâton ou la carotte,

*Sol Mi7*

Les z'hommes,

*Lam*

Et au nom de ce bout d'bidoche

*Mi7 Lam*

Qui leur pendouille sous la brioche,

*Sol Do*

Ils font des guerres, ils font des mioches,

*Mi7*

Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,

Leurs péripéties de braguettes,

Dans des gros rir' à la buvette,

Les z'hommes,

Ils se racontent leur guéguerre,

Leurs nostalgies de militaires,

Une lalarme à la paupière,

Les z'hommes,

Virilité en bandoulière,

Orgueil roulé en band' moll'tières,

Agressivité en oeillères,

Les z'hommes,

Ils te traiteront de pédé,

De gonzesse et de dégonflé,

A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es

Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
C'est si pervers et c'est si doux,  
"Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
Les z'hommes",

Z'aiment les femmes à la folie,  
Passives, muett' et jolies  
De préférence dans le lit,

Des z'hommes,

Au baby-room ou au boudoir,

A la tortore ou au trottoir,

Z'aiment les femmes sans espoir,

Les z'hommes,

Prostituées ou Pénélopes,

Apprivoisées ou antilopes,

"Toutes les femm' sont des salopes"

Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois,

Qu'ils ont tué la femme du roi

Et la déclaration des Droits

De l'Homme,

C'est depuis deux mille ans, je pense,

Qu'ils décapitent en silence

Les femmes d'ailleurs et de France,

Les z'hommes,

Z'ont abattu les Thibétaines,

Z'ont fricassé les Africaines,

Z'ont indigné les Indiennes,

Les z'hommes,

Z'ont mis le voile aux Algériennes,

La chasteté aux châtelaines

Et le tablier à Mémène

Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,

Ma pauvre peau de phalocrate,

Dans la région de la prostate

Des z'hommes,

Excusez-moi, mais je me tire,

Sans un regret, sans un soupir,

De votre maffia, votre empire

Des z'hommes,

A chacun sa révolution,

Aurais-je seul'ment des compagnons

Qui partagent l'indignation

D'un homme?

A chacun sa révolution,

Aurais-je seul'ment des compagnons

Qui partagent l'indignation

D'un homme?

# La castagne

Henri Tachan

---

*Rém* *Solm*  
Quand ça baise pas, un mec, ça cherche la castagne,  
*Do* *Fa*  
C'a les balloches gonflées de vieux foutre et de hargne,  
*Rém* *Solm*  
Quand ça baise pas, un mec, ça s'enrôle et ça donne  
*La7* *Mi*  
Un CRS de plus pour r'commencer Charonne...  
*Ré* *La*  
Ah! si t'avais osé quand t'étais p'tit,  
*Ré*  
Ah! si t'avais caressé ta nourrice,  
*Rém* *La7*  
Tu s'rais moins con que tu n'es aujourd'hui,  
*Rém*  
J'veux dire que tu n's'rais pas dans la police!

Quand ça baise pas, un mec, ça cherche la bigorne,  
C'a les "joyeuses", soudain, qui s'mettent à faire les cornes,  
Quand ça baise pas, un mec, ça s'enrôle et ça donne  
Un général de plus pour nous refaire Bastogne...

Ah! si t'avais osé quand t'étais p'tit,  
Si tu t'étais titillé la vipère,  
Tu s'rais moins con que tu n'es aujourd'hui,  
J'veux dire que tu ne s'rais pas militaire!

Quand ça baise pas, un mec, ça cherche le carnage,  
C'a les roupettes plus rouges qu'crevisses à la nage,  
Quand ça baise pas, un mec, ça s'enrôle et ça donne  
Un Tartarin de plus pour massacrer la faune...

Ah! si t'avais osé quand t'étais p'tit,  
Ah! si t'avais un peu joué au docteur,  
Tu s'rais moins con que tu n'es aujourd'hui,  
J'veux dire que tu ne serais pas chasseur!

Quand ça baise pas, un mec, ça cherche le massacre,  
C'a les bouboules violettes comme celles d'un archi-diacre,  
Quand ça baise pas, un mec, ça s'enrôle et ça donne  
Un missionnaire de plus pour violer la Madone...

Ah! si t'avais osé quand t'étais p'tit,  
Si tu t'l'étais trempée dans l'eau bénite,,  
Tu s'rais moins con que tu n'es aujourd'hui,  
J'veux dire que tu ne serais pas Jésuite!

Quand ça baise pas, un mec, ça cherche la conquête,  
C'a les grenades en feu qui crament la braguette,  
Quand ça baise pas un mec, ça s'enrôle et ça donne  
Un homme d'Etat de plus pour dégueuler l'Atome...

Ah! si t'avais osé quand t'étais p'tit,  
Si tu t'l'étais faite gloglouter gaîment,,  
Tu s'rais moins con que tu n'es aujourd'hui,  
J'veux dire que tu ne s'rais pas Président!

# Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini

Henri Tachan

---

*Do*

Ce soir, c'est fête. Ce soir, j'ai invité

*Sol*

Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini.

Autour d'un verre, au chaud dans ma chambrée,

*Do*

On va se jouer une petite mélodie

*Mi7*

*Lam*

Et sur les notes, on oubliera le monde,

*Rém*

*Sol7*

Qui n'en finit pas de tourner.

*Mi7*

*Lam*

De marches funèbres et de tombeaux en tombes,

*Rém Sol7*

On oubliera l'humanité.

*Mi7*

*Lam*

Mozart se lève, me crie : « Par Jupiter !

*Rém*

*Sol7*

Y a qu'chez toi qu'j'me sens moins poudré ! »

*Mi7*

*Lam*

Le vin pétille dans les yeux de Schubert

*Rém*

*Sol7*

Qui se fredonne L'Inachevée.

Ce soir, c'est fête. Ce soir, j'ai invité  
Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini.  
Autour d'un verre, au chaud dans ma chambrée,  
On va se jouer une petite symphonie  
Et sur les notes, on oubliera les femmes,  
Qui n'en finissent pas de tourner.  
De valse en Vienne et d'éventails en drames,  
On oubliera même leur beauté.  
Beethoven sourit en pensant à Elise  
Qui ne répondait pas au courrier,  
Et Rossini m'apprend qu'Sémiramis(se)  
C'était "La pouta dou quartier".

Ce soir, c'est fête. Ce soir, j'ai invité  
Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini.  
Autour d'un verre, au chaud dans ma chambrée,  
On va se jouer un p'tit Don Giovanni  
Et sur les notes, on oubliera la gloire,  
Qui n'en finit pas de tourner,  
A la roulette des succès illusoire,  
La gloire microsillonisée.  
Rossini gueule : « Mon Barbier de Séville,  
Par Toscanini dirigé,  
Ma z'est oun bombe, ma z'est oun torpille,  
Ma z'est oun toube, z'est oun souccès ! »

Ce soir, c'est fête. Ce soir, j'ai invité  
Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini.  
Autour d'un verre, au chaud dans ma chambrée,  
On va se jouer un p'tit quintet en mi  
Et sur les notes, on oubliera la mort  
Qui n'en finit pas de tourner.  
De l'ouverture jusqu'au dernier point d'orgue,  
On oubliera l'éternité.  
Demain y aura Mahler, Brahms et Schumann,  
Pour faire plus longue la tablée.  
Y a trop longtemps qu'la nobless'e mélomane  
Se les était colonisés.

Ce soir, c'est fête. Ce soir, j'ai invité  
Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini.  
Autour du dernier verre, dans ma chambrée,  
On va se jouer La Petite Musique de Nuit

# Pas Tintin

Henri Tachan

---

J'étais petit. J'avais pourtant de la jugeote.  
Je dévorais Tintin comm'e la plupart d'mes potes  
En me disant tout bas : « Ce typ'e là est trop fort ! »  
En découvrant déjà qu'on me cachait la Mort...  
Milou, Milou,  
Mais pas Tintin,  
J'étais déjà marlou  
Mais pas crétin !

De Rackham le Rouge en Secret d'la Licorne,  
Ce puceau à houppette était bien trop surhomme  
Et pourtant, nulle fille à genoux à ses pieds,  
Aucune tête blonde dessus son oreiller...  
Haddock, Haddock,  
Mais pas Tintin.  
J'me sentais pas pédoque,  
Plutôt marin !

Au Pays de l'Or Noir, avec lui, j'appareille.  
Les deux frèr'es siamois de la police veillent  
Et je riais déjà comme on rit à Guignol  
Quand, sur les poulagas,  
pleuvent les coups de grolles...  
Dupond, Dupont,  
Mais pas Tintin.  
J'préfèrais deux flics cons  
À un malin !

Avec le Professeur, je marchais sur des lunes.  
J'aimais déjà les fleurs, tournesols de fortune.  
Comme lui, j'étais sourd, j'étais frêle et rêveur.  
On se moquait de lui et j'avais gros au coeur...  
Tryphon, Tryphon,  
Mais pas Tintin.  
J'étais déjà Gnafron  
Et pas le Saint !

Chaque année, je relis toutes tes aventures,  
Tintin, petit Zorro sans sexe et sans blessures  
Et je mesur'e le mal qu'aux gosses tu as fait  
En leur faisant, Bon Dieu,  
Croir'e qu'ils étaient parfaits.  
Hergé, Hergé,  
Dans tes bouquins,  
La vedette est sifflée,  
Ell'e fait Tintin !



# Laurel et Hardy

Henri Tachan

---

*Dom*

Les maréchaux ont leur boul'vard,

*Fa#7*

Les empereurs leur Panthéon,

Les rois ont leurs livres d'histoire,

*Dom*

Les militaires leur orphéon...

Refrain :

*Mim*

*La*

Cett'e p'tit'e chanson je vous dédie

*Ré*

*Sol*

A vous deux, Laurel et Hardy,

*Mim*

*Fa#7*

Ces quelques rimes, ces quatre vers

*Dom*

A vous deux, Stan et Oliver.

Les athlètes ont leurs bell'es médailles,

Les saints ont leur calendrier,

Les crapules ont des funérailles

Nationales et des lauriers...

Au refrain...

Les Marx Brothers ont leur légende,

Buster Keaton, c'est important,

Et Charlot, depuis les calendes,

Triomphe toujours, et pourtant...

Au refrain...

Aux deux grands gosses sans malice,

Sans défense, sans méchanceté,

Qu'on a oubliés à l'hospice,

Que les cinéphiles ont boudés...

Aux seuls copains de mon enfance,

Moitié fou-rire, moitié sanglots,

Que j'appell'e parfois en silence

Quand mon cœur d'adulte est trop gros...

Au refrain...

# Dans les grands magasins

Henri Tachan

---

*Mi*

Dans les grands magasins,

*Lam*

On vend des p'tites poupées

*Sol*

Avec des petit'es mains,

*Do*

Avec des petits pieds,

*Mi7*

Avec des petits seins,

Dans les grands magasins,

On vend des p'tites poupées,

Qui ressemblent à des dames

Repeintes en rouge "Baiser",

Repeintes en macadam

Dans des bas "15 deniers"...

On y vendra bientôt

Des poupées de divan,

Des mann'quins au corps chaud,

Pour qu'les adolescents

Et leurs papas-gâteaux

Se payent de temps en temps

Des Vénus, des Sapho!

Dans les grands magasins,

On vend des mitrailleuses

Pour les charmants bambins,

La panoplie honteuse

Du futur assassin,

Dans les grands magasins,

On vend aussi des plombs

Pour tirer les moineaux,

Des fusils, des cartons

Épignés dans le dos

Et des petits canons...

On y vendra bientôt

Mignonnes guillotines,

Chambres à gaz et fourneaux

Et petites usines,

Pour refaire en cadeaux,

Pour refaire en vitrine

Ravensbrück ou Dachau!

Dans les grands magasins,

Les adultes fabriquent

Les apprentis terriens,

Les gosses électroniques,

Les robots de demain,

Dans les grands magasins,

Ours et poupées végétent

Auprès des arlequins

Et les parents achètent

Aux chéris des bouquins

De guerres et de conquêtes...

Mais dans les magasins

Fardés, multicolores,

Bardés de boules d'or,

Un enfant cherche en vain,

Un enfant cherche encore

Sa lampe d'Aladin

Et son Ile au Trésor...

Dans les grands magasins

Le Père Noël est mort!

# On est tous des Corses

Henri Tachan

---

*Lam*

On est tous des corses,

*Mi7*

Of course,

*Lam*

Des siciliens.

On est tous des corses,

*Mi7*

Of course,

*Lam*

Tu le sais bien...

*Lam*

*Si7*

On a tous au fond d'la poitrine

*Fa*

Un'e femme en noir dans la cuisine,

*Sol7 Do Mi7*

Nous servant.

*Lam*

*Si7*

On a tous un'e bonne à tout faire,

*Fa*

Une esclave, un'e mama-ovaires

*Sol7 Do*

Qui attend...

On est tous des mecs pas finis,

Les fils de nos papas, pardi,

De nos grand'pères.

T'as beau te dir'e libéral, t'as

Beau partager la vaissell'e, y a

Rien à faire...

On cueille, on dévore et on jette

La femme mûre, la minette

De quinze ans

Mais on fait illico sa fête

À c'ui qui touch'rait notr'e soeurette,

Notr'e maman...

L'Histoire piétine, les lois bégayent,

Les rois de coeur sortent et se payent

Du bon temps.

Les dames, bien sûr, c'est pas pareil !

C'est des salopes si elles s'éveillent

Au printemps...

L'égalité des sexes, mon pote,

On l'a noyée dans la parlote,

Dans l'bouillon.

Moins y a de femm'es sur notre route,

Mieux on s'contemple la biroute

Et c'est bon...

On est tous des corses,

Of course,

Des Siciliens.

On est tous des corses,

Of course,

Je le sais bien

Mais qu'on s'trouv'e de gré

Ou d'force,

Un beau matin,

Sans un'e femme, on n'est

Qu'un corse,

On n'est plus rien !

# L'invitation au voyage

Charles Baudelaire / Henri Tachan

---

*Sibm*

Mon enfant, ma sœur,

*rem7b5*

Songe à la douceur

*rem7b5*

*Sibm*

D'aller là-bas vivre ensemble!

*Sibm*

Aimer à loisir,

*rem7b5*

Aimer et mourir

*rem7b5*

*Sibm / Lab*

Au pays qui te ressemble!

*Do#*

Les soleils mouillés

*Dodim*

De ces ciels brouillés

*Sibm*

*rem7b5*

Pour mon esprit ont les charmes

*rem7b5*

Si mystérieux

*Sibm*

De tes traîtres yeux,

*rem7b5*

*Sibm*

Brillant à travers leurs larmes.

Refrain :

*Mimb7*

*Sibm*

Là, tout n'est qu'or et beauté,

*Fa7*

*Sibm7*

Luxe, calme et volupté. (bis)

Des meubles luisants,

Polis par les ans,

Décoreraient notre chambre;

Les plus rares fleurs

Mêlant leurs odeurs

Aux vagues senteurs de l'ambre,

Les riches plafonds,

Les miroirs profonds,

La splendeur orientale,

Tout y parlerait

À l'âme en secret

Sa douce langue natale.

*Au refrain...*

Vois sur ces canaux

Dormir des vaisseaux

Dont l'humeur est vagabonde;

C'est pour assouvir

Ton moindre désir

Qu'ils viennent du bout du monde.

Les soleils couchants

Revêtent les champs,

Les canaux, la ville entière,

D'hyacinthe et d'or;

Le Monde s'endort

Dans une chaude lumière.

*Au refrain...*

# Entre l'amour et l'amitié

Henri Tachan

---

*C*

Entre l'amour et l'amitié

*G*

Il n'y a qu'un lit de différence,

*Dm*

Un simple "pageot", un "pucier"

*Am*

Où deux animaux se dépensent,  
Et quand s'installe la tendresse

*E*

Entre nos corps qui s'apprivoisent,

*F*

Que platoniquement je caresse

*C*

De mes yeux ta bouche framboise,

*Dm*

Alors l'amour et l'amitié

*F*

N'est-ce pas la même romance ?

*C*

Entre l'amour et l'amitié

*G*

Dites-moi donc la différence...

*Am G C*

Je t'aime, mon amour, mon petit,

*F G C*

Je t'aime, mon amour, mon amie...

Entre l'amour et l'amitié  
Ils ont barbelé des frontières,  
Nos sentiments étiquetés,  
Et si on aime trop sa mère  
Ou bien son pote ou bien son chien,  
Il paraît qu'on est en eau trouble,  
Qu'on est cliniquement freudien  
Ou inversé ou agent double,  
Alors qu'l'amour et l'amitié  
Ont la même gueule d'innocence,  
Entre l'amour et l'amitié  
Dites-moi donc la différence...

Je t'aime, mon amour, mon petit,  
Je t'aime, mon amour, mon amie...

Entre l'amour et l'amitié  
La pudeur a forgé sa chaîne,  
A la barbe du Monde entier  
Et de ses gros rires gras de haine,  
Bon an, mal an, les deux compagnes  
Se dédoublent ou bien s'entremêlent,  
Comme sur la haute montagne  
Le ciel et la neige éternelle,  
Entre l'amour et l'amitié  
Se cache un petit bout d'enfance,  
Entre l'amour et l'amitié  
Il n'y a qu'un lit de différence...

Je t'aime, mon amour, mon petit,  
Je t'aime, mon amour, mon amie!

# J'ai pas vécu

Henri Tachan

---

*Lam/Rém/Sol/DoM7/Fa/Rém/Mi/Lam*

Belles familles que j'entends  
Dire qu'il faut mettre vos enfants  
Dans des collèges religieux  
Pour qu'ils travaillent beaucoup mieux

Regardez-moi là, bien en face,  
Moi le rescapé de ces rapaces,  
Moi qui plus de trente ans après  
Bouffe et rebouffe du curé!

*J'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*

Quand nous étions à la chapelle,  
Si la musique me semblait belle,  
Je trouvais leurs paroles d'évangile  
Architotalement débiles

A sept heures trente chaque matin  
C'était la messe et j'avais faim,  
Chaque matin dans les vitraux  
J'voyais des chocolats biens chauds!

*J'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*

Toutes les nuits dans le dortoir,  
Les mains sur les draps dans le noir  
J'agitais des pensées vénales  
Guetté par l'abbé-la-pédale

Le mystère de l'incarnation  
Ma faisait gonfler le pantalon:  
Faut dire que la Vierge Marie  
Fut la seule femme que je vis!

*J'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*

Il y avait bien mad'moiselle Bure,  
L'Alsace au milieu de la figure,  
La règle en fer que je te cogne  
Et que je te jouis sur les pognes

Pardon, j'oubliais l'infirmière,  
Pauvrette au regard de travers,  
Dans ma cuisse j'ai planté une lame  
Rien que pour sentir des doigts de femme

*J'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*

Lorsque tu sors de cet endroit  
Vois-tu tu marches beaucoup moins droit,  
Pitié pour les petits bossus  
De votre religion d'mon cul!

A la première jupe entrevue  
Je titube comme si j'ai bu  
C'est vrai que les jupons, c'est normal,  
Tous ces curés les portaient mal!

*J'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*

Et aujourd'hui que je suis grand  
J'ai tant à rattraper, j'ai tant  
Manqué de tendresse et de femmes,  
Tant pris de bleus, de coups à l'âme,

Qu'à quarante et quelques années,  
J'ai comme l'impression que j'suis pas né,  
Qu'on a saccagé mes quinze ans,  
J'ai comme l'impression simplement

*Q'j'ai pas vécu...*  
*J'ai pas vécu!*